

### ***Cohabiter avec tous les vivants II Du sol vivant à l'égalité biosphérique***

*Prenant très au sérieux l'hypothèse de Jared Diamond (2005) sur l'effondrement des sociétés, ces conférences ouvriront des horizons favorisant la cohabitation avec soi, avec les autres et avec la nature. Retrouver sa place dans la nature, s'intégrer à la communauté biotique et se reconnaître en tout vivant : voilà ce que nous retrouverons dans la biophilie de Wilson, l'équilibre sacré de Suzuki, l'éthique de la terre de Leopold, le sens de l'émerveillement de Carson et l'écologie profonde de Naess.*

Retour à la philosophie : une perspective profonde

#### § 1 Mise en contexte de l'éthique de la terre de Leopold

La ligne de partage : valeurs instrumentale et intrinsèque  
Leopold et l'*Almanach d'un comté des sables*  
De la débauche céréalière au Dust Bowl

#### § 2 Place du sol vivant dans la communauté biotique

Pyramide de la terre et interdépendance des vivants  
L'héritage contradictoire de la «révolution verte»  
Santé de la terre et agriculture durable  
Un aperçu de l'*Éthique de la terre*

#### § 3 L'égalité biosphérique dans l'écologie de Naess

L'écologie profonde comme paradigme  
De la réalisation de Soi à l'égalité biosphérique  
La cohabitation avec la nature comme pratique

#### **Références bibliographiques :**

- Carson, R, *Printemps silencieux* (1962), trad. J.-F. Gavrand, Wildproject, 2009.  
\_\_\_\_\_, *Sense of Wonder* (1956), Harper Collins Publishers, 1998.  
Coquet et Ruellan, *Les sols pourront-ils nourrir 9 milliards d'humains ?* Le Pommier, 2010.  
Desaulniers, É. *Je mange avec ma tête*. Stanké, 2011.  
Larrère, C. «Næss et l'écosophie», *La voix et la vertu*, PUF, 2010.  
Leopold, *Almanach d'un comté des sables* (1948), trad. A. Gibson, GF-Flammarion, 1995.  
\_\_\_\_\_, *La conscience écologique*, trad. P. Madelin, Wildproject, 2013.  
\_\_\_\_\_, *Pour la santé de la terre*, trad. A.-S. Homassel, Biophilia, 2014.  
Naess, A. *Écologie, communauté et style de vie* (1976), trad. F. Ruelle, Dehors, 2008.  
\_\_\_\_\_, *Vers l'écologie profonde*. Entretien avec D. Rothenberg, Wildproject, 2009.  
Suzuki, D. *L'Équilibre sacré. Redécouvrir sa place dans la nature*, Boréal, 2007.  
Waridel, L. *Acheter, c'est voter. Le cas du café*, Écosociété, 2002.

## Extraits de textes

*«Les écologistes sont connus pour leur dissensions internes. Superficiellement, celles-ci ont l'air de se réduire à une confusion pure et simple, mais un examen plus serré révèle une seule ligne de partage, commune à plusieurs champs de spécialisation. Dans chacun de ces champs, un premier groupe (A) ramène la terre au sol, et sa fonction à sa capacité de produire ; un autre groupe (B) considère la terre comme un biote, et sa fonction comme quelque chose de plus vaste. [...]*

*Dans mon propre champ d'activité, la foresterie, le groupe A se satisfait largement de cultiver les arbres comme des rangées de choux, avec la cellulose comme produit de base. [Tandis que l'autre] s'inquiète de toute une série de fonctions secondaires propres à la forêt : la faune et la flore sauvage, les activités de loisirs, l'eau, les réserves intégrales. À mes yeux, le groupe B éprouve les premières émotions d'une conscience écologique.»*

LEOPOLD, *Almanach d'un comté des sables*, 279

*«Notre scie mord à présent dans les années 1870, époque de la grande débauche céréalière dans l'État du Wisconsin. Le douloureux réveil se produisit en 1879, quand les larves, la rouille et l'épuisement des sols finirent par convaincre les fermiers qu'ils ne pouvaient plus concourir avec les prairies vierges de l'Ouest dans le jeu consistant à cultiver la terre à mort. Je soupçonne que cette ferme-ci participa à l'aventure, et que la dune sablonneuse qui s'élève au nord de mon chêne a son origine dans cet excès.»*

LEOPOLD, *Almanach d'un comté des sables*, 32

*«En 1930, il était évident pour tout un chacun, sauf pour les individus écologiquement aveugles, que la couche arable du sud-ouest du Wisconsin glissait tout doucement vers la mer. En 1933, on expliqua aux fermiers que s'ils étaient prêts à adopter certaines pratiques sur une période de cinq ans, le public fournirait les équipes, ainsi que les machines et les matériaux nécessaires pour les mettre en œuvre. [...] C'est ainsi que le législateur du Wisconsin fit passer, en 1937, la loi de district pour la conservation des sols. [...]*

*À la question : Pourquoi aucune règle n'a-t-elle été écrite ? la réponse est : La communauté n'est pas encore prête à les respecter, et l'éducation doit précéder les lois. Mais l'éducation actuellement en vigueur ne fait état d'aucun devoir vis-à-vis de la terre, en dehors de ceux dictés par l'intérêt. Le bénéfice net de tout cela, c'est que nous avons plus d'éducation qu'avant, mais moins de sol, moins de forêts en bonne santé et autant de crues qu'en 1937.»*

LEOPOLD, *Almanach d'un comté des sables*, 263-4

*«La terre, donc, n'est pas que le sol, c'est une fontaine d'énergie qui traverse un circuit de sols, de plantes et d'animaux. Les chaînes alimentaires sont les canaux vivants qui conduisent l'énergie vers le haut ; la mort et la décomposition la ramène vers le sol. [...] Il y a toujours une perte nette due au lessivage des sols, mais celui-ci est normalement peu important et contrebalancé par la désintégration des roches. [...] L'interdépendance entre la structure complexe de la terre et son fonctionnement harmonieux en tant qu'unité d'énergie constitue l'un de ses attributs fondamentaux.»*

LEOPOLD, *Almanach d'un comté des sables*, 273

*«Tout au long de l'agriculture prémoderne, les insectes ne posaient quasiment pas de problèmes aux paysans. Les ennuis sont apparus avec l'intensification de l'agriculture [...]. C'est ce système qui a créé les conditions favorables à la multiplication explosive de certaines espèces d'insectes. [...] La nature introduit une très grande variété dans les paysages, mais l'homme a développé une passion à la réduire. Il supprime ainsi les contrôles internes, il modifie les dosages qui maintenaient le développement de chaque espèce dans certaines limites. [...] Il est ainsi évident qu'un insecte qui se nourrit de blé peut étendre sa population à des niveaux beaucoup plus élevés dans une ferme qui ne produit que du blé que dans une propriété où le blé est mélangé à des récoltes auxquelles l'insecte n'est pas adapté.»*

CARSON, *Printemps silencieux*, 34

*«À l'instar de la plupart des secteurs agricoles, la production de café s'est intensifiée lors de la «révolution verte». Au cours des années 1970, la modernisation de l'agriculture a engendré la mise au point de variétés de café à rendement élevé ne nécessitant pas de couvert forestier. [...] Dans de nombreuses régions du monde, ce phénomène d'intensification agricole a entraîné non seulement une augmentation de la production de café, mais également de graves problèmes environnementaux (déforestation, biodiversité en péril, érosion du sol et pollution agrochimique).»*

WARIDEL, *Acheter, c'est voter*, 54-5

*«La fertilité d'un sol se mesure à sa capacité de recevoir, de stocker et de libérer de l'énergie. L'agriculture, par le biais d'une exploitation intensive ou par une substitution trop radicale des espèces indigènes par des espèces domestiques, peut déranger les canaux de circulation ou épuiser le stock d'énergie disponible. Des sols ainsi entamés dans leurs réserves, ou privés de la matière organique qui fixe ces réserves, sont entraînés plus vite qu'ils ne se forment. C'est ce qu'on appelle l'érosion.»*

LEOPOLD, *Almanach d'un comté des sables*, 274

*«La santé, c'est la capacité de la terre à se renouveler elle-même. L'écologie, c'est notre effort pour comprendre et préserver cette capacité.»*

*«Dans bien des cas, nous n'avons littéralement aucune idée de la qualité de la performance que nous pourrions attendre d'une terre en bonne santé, à moins d'avoir à notre disposition un échantillon de site vierge que nous puissions comparer avec les sites malades.»*

LEOPOLD, *Almanach d'un comté des sables*, 279 et 250

*«L'éthique de la terre élargit simplement les frontières de la communauté de manière à y inclure le sol, l'eau, les plantes et les animaux ou, collectivement, la terre. [...] Une éthique de la terre ne saurait bien entendu prévenir l'altération ni l'exploitation de ces «ressources», mais elle affirme leur droit à continuer d'exister et, par endroits du moins, à continuer d'exister dans un état naturel.»*

LEOPOLD, *Almanach d'un comté des sables*, 258

*«Il me paraît inconvenable qu'une relation éthique à la terre puisse exister sans amour, sans respect, sans admiration pour elle, et sans une grande considération pour sa valeur. Par valeur, j'entends bien sûr quelque chose qui dépasse de loin la valeur économique ; je l'entends au sens philosophique [c'est-à-dire comme valeur intrinsèque].»*

*«Une chose est juste lorsqu'elle tend à préserver l'intégrité, la stabilité et la beauté de la communauté biotique. Elle est injuste lorsqu'elle tend à l'inverse.»*

LEOPOLD, *Almanach d'un comté des sables*, 282 et 283

*«Le mouvement d'écologie superficielle : Lutter contre la pollution et l'épuisement des ressources. Objectif central : la santé et l'opulence des populations dans les pays développés.»*

NÆSS, *«Le mouvement d'écologie superficielle et le mouvement d'écologie profonde de longue portée. Une présentation»* 51

*«Le relationnisme a une valeur écosophique parce qu'il permet de faire disparaître la croyance selon laquelle les organismes ou les personnes sont des choses isolables de leur milieu. Parler d'interaction entre les organismes et le milieu nourrit de fausses idées, parce qu'un organisme est une interaction [...] De même, chaque personne fait partie de la nature dans la mesure où elle est une jonction relationnelle dans le champ total. Le processus d'identification est un processus dans lequel les relations qui définissent la jonction se déploient de plus en plus.»*

NÆSS, *Écologie, communauté et style de vie*, 97

*«Si l'on se développe réellement soi-même au point d'inclure d'autres personnes, d'autres espèces et même la nature, l'altruisme devient inutile. Le monde fait partie de nos propres intérêts, et il est perçu comme un monde de potentiels permettant d'accroître notre propre réalisation de Soi, car nous faisons partie de la croissance de la réalisation de Soi des autres.»*

ROTHENBERG, préface à *Écologie, communauté et style de vie*, 33

*«L'épanouissement de la vie humaine et non humaine sur Terre a une valeur intrinsèque. La valeur des formes de vie non humaines est indépendante de l'utilité qu'elles peuvent avoir pour des fins humaines limitées.»*

NÆSS, *Écologie, communauté et style de vie*, 61

*«On regarde alors la mousse avec beaucoup plus de bonheur, parce que notre perception nous enseigne que la mousse apparaît avant la plupart des fleurs magnifiques, et c'est agréable de pouvoir dire «Oh ! Ici, je vois telle ou telle fleur», alors que d'autres diraient : «Mais non, je ne vois que du brun.» En fait, ce n'est pas encore une fleur, mais juste une plante. Tu apprends à aimer les plantes, et plus seulement les fleurs.»*

NÆSS, *Vers l'écologie profonde*, 278

*«Moi, je parle d'écosophie : l'écologie mélangée à la philosophie, la sagesse en lien avec l'action concernant les personnes sur la Terre. La sagesse transcende n'importe quelle science aujourd'hui et dans le futur. Avec l'écosophie, les politiciens et les preneurs de décisions en appelleront moins à plus de science qu'à plus de sagesse. Parce que, quel que soit le développement scientifique, l'ignorance progressera si nous méconnaissons les conséquences de nos usages de la science.»*

NÆSS, *Vers l'écologie profonde*, 233